



L'ouragan « dégaïste » lors des élections du printemps dernier, a sans aucun doute illustré la crise du système partisan et des partis dits « de gouvernement », aboutissant à un paysage politique inédit qui interpelle et exige des reconstructions en profondeur.

Si toutes les formations de gauche –de Benoit Hamon au PCF, en passant par EELV– s'interrogent, consultent et cherchent des voies nouvelles, force est de constater que la France Insoumise (FI) se situe loin devant tous les autres et bénéficie d'une situation quasi hégémonique.

Sa situation reste cependant fragile et le défi à relever important : il s'agit maintenant de **garder uni**, de **fair**

e grandi

r et d'

enraciner un mouvement

que la présidentielle a soudé autour de son leader, JL Mélenchon et de son programme « l'avenir en commun ».

C'est donc l'objet de la première convention nationale post présidentielle qui s'est tenue à Clermont Ferrand, les 25 et 26 novembre dernier. Il s'agissait de se compter, de se rencontrer et de s'organiser, ensemble, pour envisager la suite.

La rencontre fut un indéniable succès tant par l'attention portée au discours introductif de l'ancien candidat à la présidentielle, que par le sérieux du travail des 1500 insoumis réunis en tables rondes pour discuter des actions à mener sur le terrain.

Concernant l'organisation, il s'agit de ne pas retomber dans les travers des partis politiques en s'attachant à conjuguer au mieux horizontalité et verticalité, diversité et objectifs commun partagés.

Le peuple n'est pas homogène, la société a beaucoup changé ces dernières décennies. Les classes sociales se sont diversifiées dans leurs conditions de travail et de vie, comme dans leurs objectifs et leurs aspirations. C'est pourquoi il faut aujourd'hui trouver une autre forme d'organisation politique et d'autres liens avec le mouvement social que ceux qui ont prévalu utilement au siècle précédent.

Comment créer les conditions pour que, dans la société d'aujourd'hui, les différents courants et intérêts qui s'expriment puissent fabriquer du commun, non pas en partant d'un centre qui commande tout, mais à partir de la diversité ?

Les gens manifestent, participent, veulent s'en mêler, mais sont de plus en plus nombreux à refuser de s'organiser dans les partis politiques et même les syndicats. Alors, comment conjuguer autonomie et cohérence ? Comment faire vivre avec efficacité le « mouvement gazeux » dont parle JL Mélenchon ?

Tout est à explorer, inventer, construire.

C'est le sens de la démarche initiée par la FI et qui a permis de faire émerger trois thèmes de

campagne de mobilisations prioritaires : la lutte contre la pauvreté, la sortie du nucléaire et la lutte contre la fraude fiscale.

C'est la tâche assignée sur le terrain, aux 5000 « groupes d'appui » mis en place un peu partout localement.

A Nanterre, les groupes d'appui de la FI poursuivent leur travail. Suite à la convention, la réflexion sur les actions est engagée autour des trois axes retenus.

Contact : nanterreinsoumise@gmail.com